

La naissance de Palavas

La ville de Palavas — je dis bien Palavas, et non pas Palavas-les-Flots, car la commune de Palavas a officiellement pris ce nom de Palavas-les-Flots en 1928 — peut présenter un acte officiel de naissance. Cela en fait presque un cas unique dans le département de l'Hérault mais ce n'est pas parce qu'il y a naissance au XIX^e siècle, le 29 janvier 1850, qu'il n'y a pas d'histoire auparavant.

En 1744, l'administration militaire, pour assurer la défense du littoral, avait bâti une redoute sur l'emplacement du village actuel de Palavas. Cette redoute déplacée est celle qui accueille aujourd'hui le musée du célèbre Dubout. Il existait également un poste de douane pour éviter le passage de marchandises non déclarées qui avait aussi été créé au début du XIX^e siècle. Il faut dire que l'emplacement est stratégique : Palavas est construit comme chacun le sait au débouché du Lez, de part et d'autre d'un canal qui ouvrait sur la ville de Montpellier et son Port Juvénal, d'où transitaient jusqu'à la mer les textiles et les richesses qui y étaient produits.

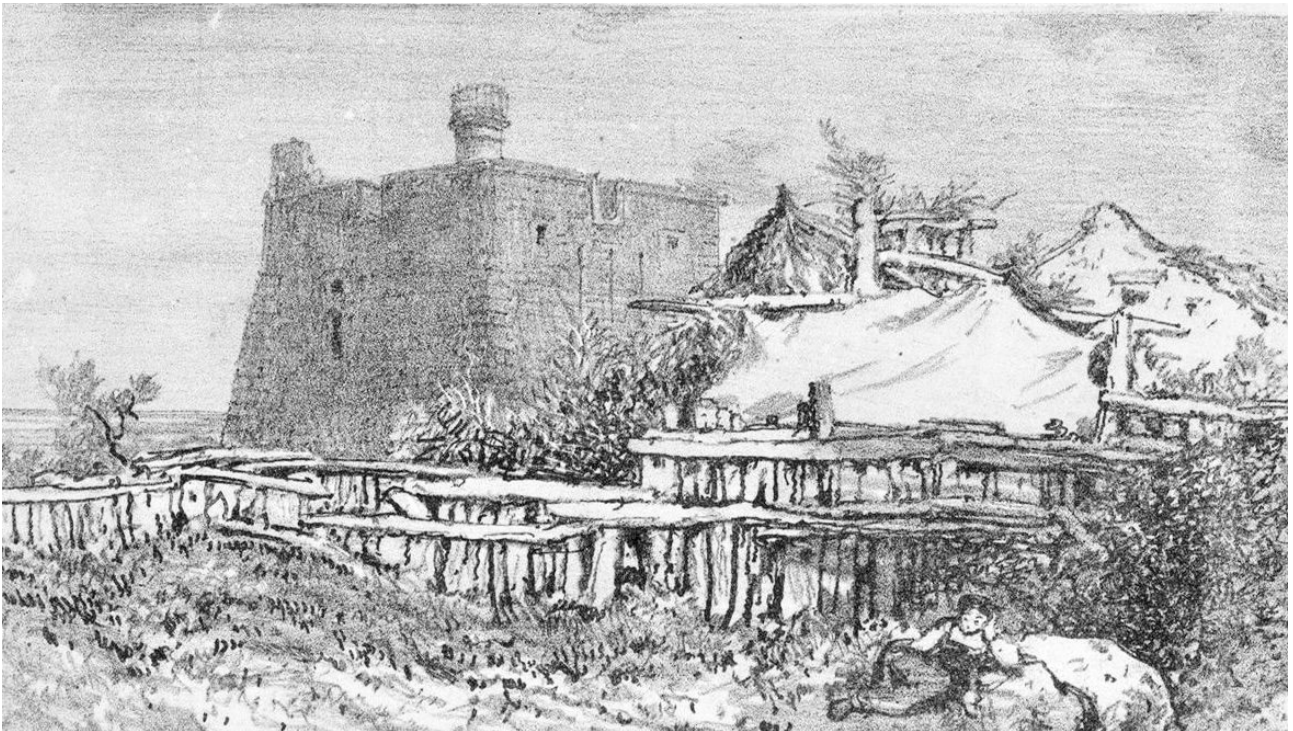
C'est donc au croisement du canal du Lez et des canaux (canal royal ouvrant sur l'étang de Thau, et canal de Beaucaire), au lieu-dit des Quatre Canaux, que va émerger un premier village de pêcheurs. Il ne faut pas imaginer qu'il ait été bâti en dur, comme on connaît dans notre Languedoc-Méditerranéen pour la totalité des villages : il s'agissait d'une accumulation de cabanes recouvertes de chaume, qui pourraient ressembler aux cabanes de gardians, si leur base avait été bâtie. Mais ici, à Palavas, ou à Balestras comme on pouvait également dire, les parties inférieures étaient constituées de planches de bois, et n'étaient en aucun cas bâties à l'aide de pierres.

On retrouvait ces mêmes cabanes sur le littoral, réservées aux douaniers ou aux soldats chargés de la défense du littoral. Il faudra d'ailleurs attendre que l'armée déclassé la redoute pour que ce littoral puisse être conquis par les résidences de particuliers. En fait la grève et le littoral étaient réellement le territoire des militaires et des douaniers qui y vivaient dans des conditions à peu près similaires à celle des différents pêcheurs qui se retrouvaient un peu plus au nord ainsi qu'on a pu le dire.

Le dessin de Laurens présenté en illustration témoigne de ce premier état du village avec les supports de filets au premier plan, les toitures des cabanes qui émergent juste au-dessus et la redoute en arrière-plan.

Fabrice Bertrand

Source : https://m.facebook.com/story.php?story_fbid=1935340703468843&id=100009787957579



Mais qu'est-ce qui a donc poussé en 1847 les pêcheurs de Palavas à vouloir obtenir leur autonomie face à Manguio dont ils dépendaient de façon administrative ? C'est ce que je vous expliquerai dans une prochaine publication.